

Revue Bibliographique.



SONGES D'UNE NUIT D'HIVER. — POÉSIES D'EUGÈNE FAURE.

M. de Lamartine écrivait naguère que la poésie n'était pas morte en France, et qu'il y avait encore plus de poètes et de bons poètes qu'on ne le pense. M. Eugène Faure vient de publier, à Paris (1), ses *Songes d'une nuit d'hiver*. Ils nous semblent justifier les paroles du père de la poésie. C'est dans le sein et aux environs de notre ville, qu'ont été composés près des deux tiers de l'ouvrage. Lyon doit donc une mention à l'écrivain, son enfant, qui vient de se révéler au monde littéraire, d'une manière si brillante.

Le titre ne saurait donner une idée du livre, ce n'est ici qu'un masque de fantaisie dont l'auteur s'est servi pour individualiser son œuvre. Toutes ces pièces qui semblent d'abord éparées et sans liaison entre elles, un nœud secret les enchaîne, et vient ainsi donner un nouvel intérêt à ce recueil, dont l'analyse fera mieux saisir l'esprit. On peut dire que ces poésies renferment un drame qui se divise en deux grands actes : cette pensée domine tout l'ouvrage ; c'est une histoire du cœur qui se reproduit sous deux formes et à deux périodes bien distinctes.

(1) Se trouvent à Lyon, rue et maison de la Bombarde.